

ORGANE DU GROUPE BOLCHÉVIK-LÉNINISTE

ABONNEMENTS — France: 1 an, 20 Fr. — 6 mois, 10 Fr. Etranger: 1 an, 30 Fr. — 6 mois, 15 Fr.

Compte Chèque Postal : Depaifre 1891.14 Paris Bi-mensuel paraissant le 2° et le dernier vendredi du mois

Adresse provisoire: JEANNE BRISACK 11, rue du Moulin-Joly PARIS (11)

MM. Laval-Paganon-Herriot prennent un décret sur les "rassemblements" et "l'armement".

Ils augmentent de 15 à 20.000 hommes la Garde Mobile.

Ils appellent à Paris un régiment d'Infanterie Coloniale!

CA pour aider La Rocque et ses assassins.

ne comptez que sur vous-mêmes! Organisez les milices populaires! Soyez prêts à riposter par les armes aux attaques fascistes!

Les travailleurs repousseront l'attaque fasciste!

Laval, Paganon et Herriot forgent une loi sur "l'armement" et les "manifestations" qui servira contre les masses ouvrières

Les travailleurs doivent riposter par eux-mêmes! — Luttons pour l'expropriation du grand capital et le pouvoir prolétarien!

Après les élections sénatoriales

Quel est aujourd'hui le bilan de la politique imposée par la direction aux masses populaires ? Il est clair : les chefs félons du radicalisme, éléments représentatifs de la pourriture parlementaire, ont été renfloués. Toutes les canailles (Chautemps Daladier, Herriot, etc ...) que leurs capitulations et leurs trahisons successives, avaient voué à un mépris croissant du peuple laborieux lèvent la tête. En revanche la classe ouvrière a vu sa force de résistance affaiblie par la politique de « pacifisme » social-démocrate et staliniste, par l'absence d'objectifs de combat. La volonté de résistance héroïque des travailleurs dont les points culminants ont été les émeutes grandioses de Toulon-Brest, n'a pu, en raison des coups de freins répétés des directions, faire reculer d'un pouce l'agresseur bourgeois, les décretslois et toutes leurs conséquences de misère subsistent intégralement : la bourgeoisie ne songe nullement à les amender sous « la poussée populaire ». Elle se préoccu-

pe au contraire de les aggraver. Et MM. les radicaux, qui ont eu une nouvelle fois l'occasion de voler et d'assassiner d'une main les classes laborieuses, tandis que de l'autre ils prêtaient le serment républicain, se frottent aujourd'hui les mains en voyant les coups de brosse à reluire de leurs zélés serviteurs Duclos Gitton et Cie.

Voilà cinquante ans que ces gens-là gadire que ce sont les chefs stalinistes et les

chefs socialistes qui ont misé pour eux. Thorez vient même de leur dire que la trahison sera consommée jusqu'au bout, jusqu'au pouvoir. La seule inconnue réside dans la question de savoir si les fascistes permettront à Thorez et à Cachin

d'être ministres du « Président » Herriot. Les élections sénatoriales, qui, comme toutes les élections, fournissent un indice, sont caractéristiques des résultats du Front

Tous les affairistes parlementaires, l'impérialiste et colonialiste Steeg sont élus, mais deux communistes sur trois restent sur le carreau. C'est clair : la bourgeoisie qui a été introduite dans le Front populaire par Cachin, Thorez, Duclos, aux applaudissements de Blum et des chefs so cialistes qui n'espéraient pas tant de « l'habileté » de leurs amis stalinistes, n'y est venu que pour trahir. Elle profite cyniquement de l'action des ouvriers pour se constituer un tremplin électoral. Mais dans le même moment, au sein même du F.P., elle n'hésite pas à poignarder les ou vriers. Voilà ce que l'Humanité et le Popu-laire appelent la vérification de la juste politique du Front populaire. Comment peut-on, sous le cinglant démenti des faits. manifester un tel cynisme?

La conclusion qui fut toujours la nôtre, depuis que nous avons lancé le mot d'ordre de IVº Internationale, c'est-à-dire essentiellement de création d'une nouvelle direction, devient de plus en plus claire, pour les ouvriers qui réfléchissent.

Elle est la suivante : les masses ne peuvent plus compter sur les directions social-démocrate et staliniste. Il faut qu'elles déterminent elles-mêmes leur politique et forgent dans la lutte leur propre direc-

Ce qui signifie : Dans le rassemblement populaire il faut donner la parole aux masses exploitées, il faut leur donner les moyens de s'exprimer, de décider, d'agir. Ce moyen, le seul moyen, est de créer les et dans la presse capitaliste. Qu'est-ce que organismes représentatifs des masses po-

globant tous les exploités, fonctionnant démocratiquement, élisant ses chefs, déterminant sa politique. Chaque parti, et cha- du Tigré, et ont à peine entamé l'Ogaden, que organisation ou tendance de la classe par l'occupation de quelques oasis situés ouvrière pourra s'y exprimer et obtenir dans la région que le Négus était prêt à tenaire. un poids correspondant à sa capacité d'i- céder et que Mussolini refusa comme « dénitiative et d'action politique, sans s'y dis- sert de sable ». soudre, bien au contraire.

un tel moyen d'organisation et de repré- italiennes de la base Adigrad-Adoua-Axoum région des hauts plateaux (où seule l'avia-

sentation des masses non seulement nous voler le peuple, n'est pas toujours très aux ouvriers les nationalisations, c'est-à-dire l'expropriation des exploiteurs, les ouvriers prennent, eux, cette revendica-ouvriers prennent, eux, cette revendicanier Congrès de l'I.C. (2° chapitre, paragraphe 3) concernant la lutte contre le fascisme: Dimitrov a proposé au nom de l'I.C. la constitution de comités de front unique, avec direction élus par la masse.

On sait ce que nous pensons de l'orientation générale qui résulte du dernier Congrès de l'I.C.: c'est celle de l'union sacrée et de la collaboration de classes.

Nous combattons, implacablement, cette orientation. Cela ne nous empêche nullement de nous proclamer d'accord avec un génuflexion devant la bourgeoisie, par le paragraphe de la motion Dimitrov, et de dire aujourd'hui aux militants des sections socialistes et aux militants des rayons communistes: Pour que le rassemblement populaire s'oriente vers le combat, pour que la volonté d'action des masses ne soit plus corseté et muselé par la politique des directions, créez dans votre quartier, créez dans votre commune un comité de masse, avec direction élue par la masse, comprenant tous les exploités, qui sera dans le quartier, et dans la commune, l'instrument de la lutte de prolétaires contre les faseistes contre les exploiteurs. Coordination nationale de tous les comités. Action concertée des masses populaires; organisation de leur lutte, direction de la lutte acquise, non à ceux qui peinent, mais à ceux qui veulent lutter, voilà ce que nous

Et le programme?

Aussi, à l'intention du Front populaire, Zyromski-Blum ont pu convaincre Thorez-Duclos de constituer un comité de coordination P.S.-P.C., avec un programme. Disons-le tout net : en elle-même, la chose est excellente. Nous avons toujours préconisé le rassemblement sur les positions de la lutte de classe, et non dans la collaboration de classe avec les bourgeois radicaux.

Seulement, il se trouve ceci: qu'ils soient dirigeants de Front populaire, ou qu'ils élaborent un prograinme commun au P.S.-P.C., les dirigeants stalinistes et socialdémocrates ne changent pas. Ils préconisent toujours la même politique réactionnaire et absurde : une politique de vœux pieux. Il faut « revaloriser les produits agricoles »... Il faut « dissoudre les ligues fascistes ». Il faut du « pain ». Il faut la paix, il faut du travail.

Que doivent penser les ouvriers en lisant de tels programmes? Ceci: « Vrainous donnent aucune solution, aucun moyen pour obtenir tout cela.

Il y a plus: Cette plateforme vide, contradictoire, les chefs socialistes et communistes ne font rien pour la réaliser dans ses parties progressives. C'est ainsi qu'elle se propose « la nationalisation des grands monopoles... dans le cadre du régime so-

On sait que stalinistes et réform veulent agir que dans le cadre du régime Le Front populaire, quand-MM. les chefs social actuel. Cela confirme qu'ils ne veu-

tion au sérieux, et se préparent à lutter pour exproprier leurs exploiteurs, parce que contrairement à Blum et à Thorez, ils savent que les exploiteurs ne se laisseront pas exproprier par une loi pacifique dans le cadre du régime.

Nous appelons à la lutte directe de classe pour l'expropriation des exploiteurs et la nationalisation des branches concentrées de l'industrie.

Qu'une vaste campagne soit entreprise au sérieux ce qu'ils écrivent, quand ils proposent, incidemment, quelques objectifs de combat? Ils parlent d'action autoils restent à la remorque des radicaux.

Nous dirons aux ouvriers : Ces objectifs qu'on nous propose vous ne les obble pour imposer la nationalisation, la semaine de quarante heures, etc... Céla si-gnifie avant tout: Luttons ensemblé pour prendre le pouvoir, pour le Gouvernement ouvrier et paysan, qui seul pourra exproprier les expropriateurs et donner le pain, la paix, la liberté.

Laval, Paganon, Herriot continuent leurs gnent à chaque coup. Cette fois-ci, il faut radicaux sont occupés à assassiner ou à lent rien faire. Mais quand ils proposent méfaits! Sur l'ordre de La Rocque, ils font hors de la situation elle-même. inculper le journal « La Lutte Sociale » d'Alger et le camarade Barthel pour « complot contre la sûreté de l'Etat »! Et ce sont des satrapes radicaux, les Peyrouton et les Le Beau, qui appliquent férocement toute cette politique de répression.

De même, Quinet et Massy, militants communistes, sont inculpés à Béthune, comme suite aux provocations des Jeunesses Patriotes à Carvin, le 6 octobre.

VOILA LE VRAI VISAGE DU GOU-VERNEMENT DE MISERE ET DE RE-PRESSION QUI A FUSILLE PLUS DE DIX TRAVAILLEURS A BREST ET A

LE CHEVALIER condamné crétaire général de la C.G.T.

Le 6 août, le jeune Le Chevalier, âgé de 20 ans, luttant avec les grévistes de l'Arsenal, monta au mât de la Préfecture Maritime pour arracher le drapeau tricolore, symbole d'oppression et de misère. Le lieutenant Croix de Feu Noël l'abattit à coup de fusil. Le Chevalier fut griève-

Il vient d'être condamné à 2 mois de prison avec sursis par les juges aux ordres, après avoir été calomnié par toute la presse, y compris l'Humanité.

Nous saluons encore une fois Le Chevavoyeurs de prison Laval-Paganon-Herriot! Amnistie!

pour la lutte!

La politique de collaboration des classes et d'Union sacrée est à chasser

« L'existence de deux syndicats ou plus permet au patronat d'une usine ou de toute pour imposer les nationalisations. Les une industrie de miser avec facilité sur la chefs stalinistes et socialistes prennent-ils division ouvrière », déclaraient nos thèses syndicales de notre deuxième Conférencenationale de septembre 1933.

Aujourd'hui, l'unité syndicale se réalise, nomes des Partis ouvriers, mais en fait un seul syndicat va subsister. Les travailleurs peuvent opposer un bloc uni contre le patronat et son état de classe. Les permanents ne pourront plus chercher le prétiendrez que par la lutte. Luttons ensem- texte de la division pour éviter le combat et l'action directe de la classe ouvrière contre les attaques du patronat, de son gouvernement, des bandes lascistes a leur ser

> L'Unité syndicale ne permet plus d'envisager la lutte syndicale sous l'angle des intérêts particuliers des diverses boutiques, mais seulement sous l'angle des intérêts réels du prolétariat.

> Et la situation actuelle n'admet aucune dérobade des responsabilités à prendre. Evisyndicales à la base. Cependant les opéraions de fusion ne s'effectuent pas en de-

> Ces jours derniers, les organisatioss réactionnaires et fascistes, principalement les bandes armées des Croix de Feu, ont développé une agitation croissante en vue d'une action de grande envergure. Leur plan d'action comporte en premier lieu l'occupation des centres stratégiques de l'activité économique du pays.

> C'est ainsi que, dans les P.T.T., Mandel a alerté ses chefs de service pour réprimer toute activité syndicale de préparation à la résistance des travailleurs des P.T.T. contre les attaques possibles des Croix de Feu. Cela, au moment même où Paganon, ministre de l'Intérieur, recevait, paraît-il, le se-

Une effervescence pleine d'inquiétude règne dans la classe ouvrière.

Les organisations syndicales ne lancent aucun mot d'ordre. Que faire ?

Jouhaux continue sa politique qui consiste à remplacer la mobilisation des travailleurs contre l'ennemi par une activité diplomatique camouflée auprès du gouvernement des décrets-lois.

Les travailleurs ne comprennent rien, attendent des directives.

Que fait la direction de la C.G.T.? Que fait la direction de la C.G.T.U.? Que font les directions syndicales?

Elles organisent la fusion. C'est normal. Mais est-ce que, pendant toute cette période qui nous sépare du Congrès confédéral d'unité, nous sommes paralysés pour toute action?

La gravité de la situation exige, à l'heure présente, une autre attitude de la part des organisations syndicales.

Ainsi, l'unification du mouvement syndical se fait dans la passivité, sous l'emprise de la politique parlementaire, électoraliste, du Front populaire. Jouhaux sert cette politique au détriment des intérêts de la C.G.T. unifiée et de la classe ouvrière.

Dans les faits apparaît avec netteté toute a valeur de l'orientation prédominante dans le mouvement syndical : la collaboration des classes, qui persiste, ne peut le mener qu'à la faillite.

Les militants syndicalistes découvrent eur devoir : il ne leur suffit pas de régler tatutairement les fusions ; le Syndicat unique est plus que la fin de la division ouvrière, il doit constituer l'arme puissante de la lutte des classes.

Oui, mais il faut d'abord réaliser l'accord dans les détails pour la fusion, diront les camarades... C'est juste, mais c'est facile

L'anniversaire de la Commune des Asturies



Pour la commémoration de la Commune ment espagnol réclame la tête. Grossi fut lier, en lui assurant notre solidarité, celle prolétarienne en Asturies, nous publierons à avec Martin, Martinez et Gonzalez Pena du prolétariat révolutionnaire. A bas la part r de notre prochain numéro un récit l'un des dirigeants du mouvement d'octobre répression! A bas les assassins et pourmagnifique de MANUEL GROSSI, mineur 1934. Que tous nos amis s'apprêtent à faire asturien, emprisonné, et dont le gouverne- une large diffusion de ce numéro!

Les sanctions tournent au marchandage pour le partage de l'Ethiopie

SEUL LE PROLETARIAT, PAR LA GREVE ET LE BOYCOTTAGE, PEUT VENIR EN AIDE AU PEUPLE ETHIOPIEN

paysans éthiopiens continuent à se massa- dis-Abeba), l'autre qui devait opérer les des menaces militaires anglaises, et enfin, crer par dizaines de milliers, on parle de jonctions des armées italiennes sur le che- une certaine effervescence qui se mani « détente » dans les chancelleries, à Genève mis de fer de Djibouti, après l'occupation feste en Italie, même dans les classes bourcela signifie?

d'un mois d'opérations, les armées italiennes n'ont occupé que le nord de la province

Les deux opérations stratégiques princi- parmi les troupes, résistance des Ethiopiens Nous devons ajouter qu'en préconisant pales : l'une qui devait porter les troupes et menace de batailles dispersées dans la

Pendant que des prolétares italiens et des | vers Makkalé et Dessié (en direction d'Ad- | tion peut aider l'infanterie), persistance

On parle de « pénétration pacifique ». Il avec la Home Fleet... En réalité, la campagne purement mili- faut entendre par là une tactique imitée Il faut créer dans chaque quartier, dans taire de l'Italie n'a pas apporté à Mussolini de Lyautey : diviser les tribus, placer cerchaque commune, un comité de masse en- les résultats escomptés. En fait, après près tains chefs indigènes sous « la protection » des forces italiennes, puis, soi-disant au nom de ces chefs, écraser les populations récalcitrantes. Tel est le jeu que De Bono entame avec le Ras Selassié Guxa pour par-

> L'attitude du commandement italien est dictée par plusieurs facteurs : maladies

de Harrar au sud, sont remises à plus tard... | geoises qui craign€nt une « rencontre »

L'Angleterre vient d'obtenir qu'une division italienne sur trois stationnées en Lybie, et menaçant l'Egypte, soit rappelée, en échange du départ de la Méditerranée de quelques navires anglais.

C'est là le premier signe de marchandages esquissés entre Rome et Londres, et dont l'Abyssinie fera bien entendu les (Suite Page 2)

LA TACTIQUE DE LA ROCQUE

Voir en troisième page :

à la base et rapidement fait. Il faut accélérer le rythme des fusions et, en même temps, discuter de l'orientation de la Centrale unifiée, exiger une politique syndicale de lutte de classes.

Les ouvriers attendent des mots d'ordre pour organiser leur sécurité de travailleur, pour assurer la défense effective des centres stratégiques, pour savoir comment lut-

L'Unité syndicale provoque de l'enthousiasme dans les masses syndiquées; par l'inaction, elle risque de passer inaperçue pour la grande majorité des travailleurs non-syndiqués. Tout le tragique de la situation est là. Aux grands espoirs en une C.G.T. unique vont se succéder de grandes désillusions, un grand désappointement...

La politique de la direction de la C.G.T. renforcée par celle de la C.G.T.U., est celle du moindre mal, celle de la défaite du prolétariat allemand et autrichien.

Si les ouvriers ne réagissent pas, la C.G.T. unifiée sera imprégnée de cette orientation qui va à l'encontre des intérêts des organisations syndicales. La politique sont supprimées en U.R.S.S. réformiste et la politique staliniste constitueront un obstacle au développement de l'influence de la Centrale unique sur les masses travailleuses les plus miséreuses. La conjonction de ces deux politiques, concrétisée par le triomphe de la collaboration des classes et de l'Union sacrée, c'est la faillite du mouvement syndical.

Les militants révolutionnaires syndicalistes ne peuvent rester inactifs. Leur responsabilité est grande. La réalisation de l'Unité syndicale a été longtemps un des objectifs de leur lutte, mais avec la conviction que « l'unité syndicale ne résoud pas, en soi-même, le problème de la mobilisation de la classe ouvrière, de son entraînement dans la lutte victorieuse contre le patronat et contre la bourgeoisie; même avec une Centrale unique, le prolétariat peut être battu et dispersé ».

Les directions syndicales sont restées ces jours-ci passives en face de l'agitation fasciste. Nous n'avons donc pas de temps à perdre pour sonner l'alarme dans les syn- et l'écart des prix était considérable, de 1 dicats, pour lutter en vue du triomphe d'une orientation syndicale révolutionnaire, pour orienter les organisations syndicales sur le terrain de la lutte de classes, pour sauver le mouvement syndical de la faillite, pour la Révolution prolétarienne vic- couches de la population non mêlées à la

PREPARATION DE LA GREVE GENE RALE, organisation de milices de défense syndicale, agitation soutenue autour de la réalisation de la grève générale, politique autonome de classe!

Pour balayer les Croix de Feu et le gouvernement qui laisse faire, pour le développement de la lutte vers la constitution du Gouvernement des Ouvriers et des Paysans, pour la semaine de 40 heures sans diminution de salaires, pour commencer « l'expropriation des expropriateurs » au bénéfice des intérêts ouvriers!

Il n'y a pas d'autre voie pour vaincre.

Aux militants socialistes

matériel de propagande pour les sections socialistes et les groupes de jeunesses.

Ce matériel est édité pour la préparation de réunions sur la guerre. Il comprend une série de 4 papillons, une affiche passepulaire.

Les prix des papillons est : par 100, 1 fr. 50; par 500, 7 fr.; par 1.000, 12 fr. par 25, 20 fr.; par 100, 70 fr.

Le prix de la brochure : est vendue aux

groupes, 0 fr. 15. Tout ce matériel est condu pour une les masses sur la question de la tenus par la centralisation de l'effort et profiter.

S'adresser à «La Vérité» qui transmettra.

AUX PROLETAIRES D'ITALIE!

Beaucoup d'entre vous sont déjà tom-

bés en Afrique. D'autres malheureusement

subiront le même sort. On vous a dit qu'il

s'agissait, non d'une guerre, mais d'une simple expédition, d'une promenade, au

DANS L'INTERNATIONALE

Une nouvelle provocation ?

Le « Peuple » du 23 publie une informadécouvert en Ukraine par les autorités soviétiques. Dans cette conspiration seraient compromis d'anciens partisans de Petlioura et des « partisans de Trotsky ».

Au cas où une pareille machination verrait le jour, il faut y voir une nouvelle provocation de la police stalinienne, habile à ces « amalgames ». Nous la dénonçons à

Les cartes alimentaires

Le niveau de vie des travailleurs soviétiques est considérablement abaissé

A la fin du mois de septembre un événement important s'est produit en U. R. celle de ses agents soviétiques. Nous de-S. S. La suppressión des cartes alimentaires est réalisée depuis le 25 septembre pour tous les produits : viande, sucre, pommes de terre, etc. La carte de pain avait déjà été supprimée le 1er janvier dernier.

L' « Humanité » vante à cette occasion la politique du « grand Staline ». Que pourrait-elle faire d'autre?

Pour comprendre l'importance de cette réforme, il faut savoir ce qu'étaient les cartes alimentaires. Suivant ce système, les ouvriers d'une usine, d'un centre industriel, trouvaient avec des cartes, dans des coopératives fermées, les principaux produits alimentares. Le reste de la population devait s'alimenter sur le marché libre à 10. Le récent décret abolit le système des coopératives fermées et abaisse le prix sur le marché libre de 15 % en moyenne.

Cela signifie une diminution du coût de la vie pour les paysans, pour toutes les production industrielle. Cela signifie une augmentation considérable du coût de la vie pour les ouvriers. Aussi lorsque l' « Humanité » écrit que le prix de la vie baisse pour les travailleurs en Union Soviétique, elle trompe les ouvriers français sur le sort des ouvriers soviétiques. Ce n'est pas

La suppression des cartes alimentaires est le complément de la différenciation dans les salaires, de plus en plus profonde depuis trois ans. Comme elle, elle s'inscrit dans toute une politique des dirigeants stalinistes. Le bonapartisme soviétique cherche à s'appuyer sur les couches moyennes du village, porte des coups économiques aux ouvriers, s'entoure d'une nouvelle aristocratie (les salaires des hauts fonctionnaires viennent d'être encore considérablement augmentés). Il favorise toujours plus la Un groupe de sections vient d'éditer du | minorité des directeurs de trusts, des ingénieurs, des haus fonctionnaires, au détriment de la majorité des ouvriers les plus

La dernière réforme du gouvernement la L.C.I. soviétique a encore un autre sens : elle dé Le noyau qui a créé le Parti travailla sa volonté belliqueuse! A bas la diplomatie a répondu, en déclarant que Baro (cartes alimentaires) et fait appel à l'économie monétaire (achat avec de l'argent dans tout magasin) pour régler les rap-Le prix des affiches est : par 10, 9 fr.; ports entre le consommateur et le marché. La conséquence directe, c'est qu'il faut une monnaie stable, réelle et non fictive. C'est ce qui permet de comprendre les efforts faits actuellement par le gouvernepropagande active et révolutionnaire dans ment soviétique pour assurer un soutien en or au rouble. Aussi lorsque l'« Humanité » guerre. Des prix intéressants ont été ob- écrit que la suppression des cartes alimentaires est un « exemple de politique sociatoutes les sections et groupes doivent en liste », elle écrit une idiotie. C'est le contraire qui est vrai : la suppression des cartes alimentaires est un exemple de destruction de l'économie socialiste.

La répression en Pologne

Le service de presse de la L.C.I. nous tion selon laquelle un complot aurait été fait parvenir des informations sur le traitement des prisonniers politiques en Pologne. C'est par milliers que les prolétaires révolutionnaires sont emprisonnés. Nombreux y sont les communistes-internationalistes.

Or, les burgaucrates staliniens s'acharnent, en prison, sur nos camarades, leur refusant cette entr'aide dont tous les prisonniers connaissent l'importance. Mille stalinistes sont coutumiers, leur sont pro-

Nous nous adressons aux travailleurs, pour qu'ils imposent silence aux haines le bureaucrates, au moins aux heures où la répression frappe les uns et les autres! En Pologne, comme dans une série d'autres pays, les combattants de la IVe Internationale souffrent d'une double per-sécution : celle de l'ennemi de classe et vons resserrer la solidarité internationale autour de l'avant-garde révolutionnaire

Etats-Unis

La crise du Parti socialiste

Le Parti socialiste des Etats-Unis est en proie à une profonde crise. La droite appuie Roosevelt, le centre... flotte, et à la gauche se dressent des militants révolutionnaires.

Dans un rapport adressé à Adler, en vue des dirigeants réformistes) a donné un nationale. tableau de la crise. Ce rapport vient d'être publié par le « New Militant » (14 septembre), journal de nos camarades du Parti ouvrier des Etats-Unis. Voici ce qu'il dit au sujet de la jeunesse :

« La J. S. a été influencée par toutes les formes politiques et idéologiques « de gauche ». En deux mois, deux groupements communistes se sont organisés, dont l'un adhéra en bloc aux trotskystes (Parti Ouvrier). Au dernier Congrès, elle éleva la limite d'âge à 30 ans, ce qui, si on le tolère, créera un parti rival du Parti socia-

Dans un de nos prochains numéros, nous apporterons de nouvelles informations sur la situation aux Etats-Unis.

Bolivie

Le Parti Ouvrier Révolutionnaire, partisan de la IVº Internationale, vient de se constituer en Bolivie. Il est né au milieu des plus grandes difficultés, dans la guerre entre la Bolivie et le Paraguay.

Le Parti possède déjà une large base dans les masses. Le Grupo Tupac Amaru des « sasctions militaires », comme le Con-(Réfugiés Boliviens en Argentine), qui ont grès des Trades-Unions l'avait pourtant créé le Parti avec la Gauche Bolivienne, ont mené une lutte effective en contact avec l'armée. La conception internationale des forces qui ont formé le nouveau Parti lent. bolivien les a portés vers le Bolchevisme-Leninisme, au Congrès de Cordoba (juin

truit un élément de l'économie planifiée avec les soldats au front contre la guerre, organisa des Comités militaires, diffusa la littérature aux ouvriers et paysans. Plus de 100 des prisonniers boliviens à Assomption (Paraguay) sont des militants du Parti. A l'arrière, son activité commence à s'organi-

ser méthodiquement. Nous envoyons notre plus chalqureux salut révolutionnaire aux camarades de Boli-

Sur le Bureau de Stockholm

RESOLUTION DU S.I. DE LA L.C.I. des jeunes de Stockholm, qui se tint à frais.

Oslo le 18 août, notre représentant, le camarade Held, fut exclu parce qu'il refusa d'obéir à la demande qu'on lui fit, exigence ultimative de la majorité du secrétariat (Sap, Mot Dag, Jeunesses suédoises) de se désolidariser de la critique de la L.C.I. envers le bureau des jeunes.

Le S.I. constate qu'au même moment où la bureaucratie de la S.F.I.O., sur l'ordre de Staline et de Laval, exclut l'aile révolutionnaire internationaliste de la Jeunesse Socialiste de France et de la S.F.I.O., le S.A.P., par l'intermédiaire de son représentant au bureau des jeunes, fait alliance vexations, insultes, grossièretés dont les contre la L.C.I. avec des organisations (comme le Mot Dag, Norvège) qui défendent Staline, Lavar et l'union sacrée : le S.I. caractérise cette politique comme une politique de trahison.

Le S.I. décline toute responsabilité pour la politique du bureau des jeunes de Stoc-

kholm après la scission du secrétariat et il faudrait tirer les oreilles, de fous ou de invite toutes les organisations à protester énergiquement contre l'attitude de la majorité du secrétariat du bureau des jeunes et à refuser toute collaboration politique avec cette majorité du secrétariat. Le S.I. fait remarquer aux organisations de jeunesses que cette politique traîtresse du S.A.P. dans le bureau des jeunes n'est que le résultat de son hostilité envers la construction de la IVº Internationale et invite les organisations affiliées au bureau des jeunes à se rallier à la Lettre ouverte à dans le P.S. des trotskystes, de la «britoutes les organisations ouvrières du monde Pour la Quatrième Internationale et à se mettre au travail pour la création des du récent Exécutif de l'I.O.S., O'Neal (l'un sections de jeunes de la Quatrième Inter-

Le partage de l'Ethiopie

(Suite de la première page)

On parle du démembrement de l'Abyssinie, les régions périphériques passant sous le contrôle italien, la souveraineté formelle du Négus restant « entière » sur le reste du pays qui recevrait un débouché sur la Mer Rouge... Un débouché pour le commerce capitaliste que l'Italie, l'Angleterre et la France imposeraient à l'Abyssinie, alors que ces pays sont eux-mêmes obligés de restreindre et leurs importations et leurs exportations!

Maintenant que l'Angleterre s'apprête à négocier avec Mussolini, toutes les organisations ouvrières qui ont exigé les « sanctions impérialistes » ne savent plus où se tourner. Quel spectacle honteux! Attlee, leader travailliste, répondant à Samuel Hoare qui montrait des « dispositions pacifiques » pour l'Italie, n'osa plus réclamer des « sasctions militaires », comme le Convoté, mais reprocha au ministre de n'avoir pas stoppé Mussolini par des menaces, il y a plus d'un an! L'I. C., l'I. O. S. bafouil-

L'heure est maintenant de dénoncer les tractations secrètes des impérialistes, à Ge-1935), où elles ont donné leur adhésion à nève ou ailleurs. A bas la diplomatie pour- 12 février. rie, qu'elle se prétende pacifiste, ou affiche et les traités secrets!

> Continuons l'agitation contre les transports de troupes, contre la fabrication des armes, contre les opérations militaires. Dérépétons-le, par Herriot aussi bien que par obtenu la presque unanimité... » la presse de droite.

Lorsque nous avond dénoncé la politique impérialiste des « sanctions », certains ont dit que nous reprenions les arguments de la droite. Qu'on en juge! Après avoir rempli toute sa fonction, c'est-à-dire enchaîné e prolétariat internaitonal à sa politique de brigandages internatonaux, la S.D.N. joue lopperons nos positions révolutionnaires. maintenant le rôle de paravent dont les A la séance du secrétariat du bureau prolétaires feront une fois de plus les

... Sur l'ordre de Staline-Laval ?

Le citoyen Lagorgette s'est indigné que nous ayons écrit que les exclusions de la Gauche révolutionnaire s'exécutaient « sur l'ordre de Staline-Laval ».

Cependant: 1° Il est maintenant avéré qu'en nous le Bureau du parti poursuit ceux qui résistent au Chauvinisme et à l'Union Sacrée dont l'accord Staline-Laval a donné la formule nouvelle.

2° Les chefs staliniens ont applaudi à tout rompre cette politique d'exclusions. Ils offrent même leurs services. Paul Faure et Zyromski sont devenus les agents d'exécution de la politique militariste et chauvine que Staline veut imposer au prolétariat révolutionnaire.

La preuve?

L'Humanité salua les décisions de Lille contre « les provocateurs, les aventuristes et les sectaires du groupe trotskystes» comme « une saine décision politique ».

L'Avant-Garde déclara que la résolution politique de l'Entente des J.S. de la Seine était « l'œuvre de petits gamins auxquels provocateurs » (sic), et parla d'une « épuration nécessaire enfin réalisée ».

Mais voici mieux. M. Thorez a déclaré à la Salle Wagram : « Sans doute nos camarades socialistes ont-ils des difficultés. NOUS POUVONS LES SURMONTER EN-SEMBLE. On a pu lire dans le Populaire du 5 octobre, sous la signature du camarade Lagorgette, les lignes ci-après... (suit une citation de calomnies de Lagorgette contre nous.) C'est le résultat de l'activité gade de choc de la contre-révolution », a dit Staline ... »

Ainsi c'est clair : MM. Thorez et Staline offrent leur service pour scissionner le Parti! Et pourquoi? Parce que leurs accords militaires avec Laval les y contraint.

A GRENOBLE

T. P. P. S. ?

Les chefs staliniens tricolores (que nous n'avons garde de confondre avec les ouriers communistes) continuent leurs ignobles attaques contre les révolutionnaires. La pommade pour Herriot, Lamoureux et Cie, l'insulte pour les marxistes : voilà tout le stalinisme!

Dans le « Travailleur Alpin », journal stalinien des Alpes, on lit une colonne d'insanités contre nos T.P.P.S. On y lit que les trotskistes parisiens, les T.P.P.S., ont pris d'assaut les locaux de la Fédération des J.S. de la Seine » (sic); on y parle de « cette engeance », des « Toujours Prêts Pour Saboter », « Toujours Prêts pour Saliver » ; on parle de « haine baveuse », de « provocateurs sociaux », « d'agents provocateurs », du « singulier Marceau Pivert », etc... Bien entendu, pas une tentative de discuter notre plate-forme! On y insulte nos camarades de Grenoble.

Mais ceux-ci ont répondu comme il convenait, par un tract où ils proposent une Controverse publique aux dirigeants staliniens.

D'autre part les chefs staliniens avaient accusé notre camarade Bardin, de Grenoble, d'avoir fait le « gréviste camouflé », le

Le Syndicat de l'Enseignement technique

pas été un gréviste camouflé; bien au contraire, il était très ouvertement de ceux qui, pendant trois jours, se sont dévoués activement pour préparer la grève. Prépat nonçons le rôle odieux de Laval, approuvé, ration sans laquelle nous n'aurions pas Dans un tract, nos camarades déclarent :

Nous ne sommes pas encore le nombre, mais nous sommes fiers de nous réclamer de la propreté et de l'honnêteté dans l'action sociale et révolutionnaire. »

Un MEETING PUBLIC sera organisé prochainement à Grenoble, où nous déve-

Mais que pense le citoyen Zyromski de ces attaques ordurières contre les T.P.P.S., organisme officiel de la S.F.I.O.?

votre liberté; tournez les armes contre

vos oppresseurs, luttez pour votre terre, pour votre pain ; libérez l'Italie en vous

libérant vous-mêmes de la domination ca-Assez chanté de « Giovinezza », ce chant d'esclavage et de mort. Apprenez « Ban-

C'est en faisant triompher « Bandiera laborieuse.

En Italie, vous acquerrez les terres. En Italie, vous prendrez les usines. Ce qui n'a pas réussi pour vos pères et vos frères en 1919-1920 en raison de la faiblesse et de l'ignorance, en raison de la trahison des chefs, vous le réussirez.

Croyez-vous que vous ne saurez pas gouverner vous-même?

Constituez vos comités d'ouvriers et de paysans, vos comités de soldats. Un gouvernement des comités ouvriers, paysans pouille du Parti fasciste qui vit aux dé-Il y a une autre guerre à faire, une pens du peuple travailleur pour monter la garde auprès du capital.

A bas le fascisme, le régime des exploi-

A bas Mussolini, le traître au socialisme, le traitre au peuple italien; le pantin des gros banquiers ; l'affameur des ouvriers et

A bas la monarchie et sa camarilla,

A BAS LA GUERRE IMPERIALISTE EN AFRIQUE : VIVE LA GUERRE CIVILE EN

Les Bolcheviks-Léninistes Italiens.

Appel des bolcheviks-léninistes italiens

terme de laquelle vous auriez de la terre, de la gloire, du bien-être. Que de men-Voilà quarante ans qu'on disait les mê- autant que nous. Tout récemment des mimes bobards à vos pères. On les répéta en 1911 pendant la guerre de Tripoli et en 1914-1918 pendant la grande guerre, la grève de la faim, risquer leur vie pour qui coûta à l'Italie seule 600.000 morts. Eh bien, après quarante ans de souffrances, de misères, de privations et de martyrs inouis, les classes dirigeantes italiennes n'ont d'autre solution pour vous, nos liste. Le « Duce » lui-même, ce vieux défils, nos frères, chair de notre chair, que de vous envoyer crever de fièvre, de coup de soleil, de soif, près de l'Equateur, contre un peuple qui n'a eu aucun tort vis-à-vis de vous et qui a lui-même à mener une lutte très dure contre une nature inclémente. Ne dites pas le mot qu'on vous a appris à l'école fasciste : « Me ne frego » (je m'en fous). Vos dirigeants, vos exploiteurs, ceux qui vous envoient crever en Afrique, eux ils s'en foutent de votre « jeunesse ». Mais ils ne se foutent pas de leur gain et de leurs profits. Est-ce vraiment glorieux de s'entretuer pour le gain de ces Messieurs, qui commodément font leurs affaires et lui qui s'enrichit sur le travail d'autrui. mènent leur train fastueux en Italie sur votre peau, sur notre peau!

La bande de meurtriers, d'escrocs, de démagogues, les seuls qui ont à gagner dans une guerre où vous vous faites tuer, disent que l'Italie est trop étroite pour notre peuple et qu'il lui faut une plus grande place au soleil. Mais, notre misère ne provient pas de la misère de notre fait persécuter, emprisonner, torturer. sol, de la pauvreté de notre terre. Prenez l'exemple du plus vaste empire du monde; l'exemple de l'Angleterre, dont on vous

parle tant ces jours-ci. Quel est le sort

neurs du Pays de Galles ont dû rester huit jours au fond de leurs puits et faire une augmentation de leur salaire. La cause de notre misère est dans ce régime de volet d'exploitation fondé sur le système du salaire et qu'on appelle le régime capitamagogue sans scrupules, rompu à tout, a été contraint de proclamer dans ses discours que la cause est dans le système capitaliste. Mais alors? Pourquoi le fascisme ? Qu'a fait le fascisme ? Le système capitaliste est le système fondé sur le vol, sur l'exploitation des travailleurs, sur la propriété privée. Et c'est pour défendre ce régime de vol et d'exploitation que Mussolini a prêté son bras à vos exploiteurs, aux industriels, aux propriétaires terriens, aux banquiers, à ceux qui aujourd'hui vous envoient mourir en Afrique. On vous a trompé, en vous parlant de collaboration et d'égalité entre celui qui travaille et ce-Les corporations sont un mensonge. Il n'y a pas, il ne peut y avoir égalité et collarégime fasciste est le régime des exploiteurs. Le régime des travailleurs est le régime pour lequel luttent les ouvriers socialistes et communistes, ceux que Mussolini a fait tuer, ceux que le « Duce »

Assez de division entre travailleurs. Unissons-nous, unissez-vous à tout le

peuple qui souffre et travaille.

des paysans dans cet empire? Quel est tuer de pauvres nègres, des gens malheu- celà existe encore, a un grand avantage le sort des ouvriers anglais, nos frères? reux comme nous, ne les lâchez pas. sur votre esclavage? L'esclave abyssin diera Rossa », le chant de vos pères, le Ils sont des exploités et des malheureux L'heure des comptes a sonné pour les en- est nourri et entretenu par son maître, chant qui effraie vos exploiteurs, vos enennemis ne sont pas à 4.000 kilomètres pas les peuples éthiopiens; les ennemis sont chez nous, en Italie; ce sont les richards, les gros propriétaires fonciers, les banquiers, les gros industriels, tous ceux qui vivent de nos sueurs, les chefs fascistes, le Duce, sa bande d'escrocs et de voleurs; tous les profiteurs de la camarilla royaliste et militariste. En Italie, et non pas en Abyssinie, il y a du travail, du grand nettoyage à faire.

Mussolini a dit à ses bandits rivaux qu'il ne faisait pas « collection de désert ». Et nous? Et vous? Est-ce que nous devons faire « collection » de balles d'Ethiopiens pour les affairistes d'Italie? Nous voulons « une place au soleil », mais cette place n'est pas en Afrique ; c'est en Italie que nous devons la conquérir.

Au lieu de se faire massacrer dans les montagnes arides d'Afrique, nous vous disons : Cherchez les terres là où elles sont tout près de vous, en Italie. Ce n'est pas aux pauvres Abyssins que nous devons boration entre exploités et exploiteurs. Le prendre leurs terres - qu'ils ne se laisseront d'ailleurs pas prendre. C'est aux nobles comtes ou ducs, aux gros propriétaires d'Italie qu'on doit prendre les terres; les terres que vous, vos pères travaillent pour que les riches menent une vie joyeuse dans les grandes villes.

Oui, avant de songer à libérer les esclaves d'Abyssinie, il faut songer à abolir qu'ils savent « sauvagement » défendre ITALIE. son propre esclavage. Ne savez-vous pas leur liberté, leur terre, leur indépendance. Les armes qu'on vous a données pour que l'esclave abyssin, dans la mesure où Faites comme ces sauvages ; luttez pour

nemis véritables du peuple italien. Ces Et nous? Notre vie appartient également nemis véritables, les généraux, les gros à nos maîtres, qui ont le pouvoir de dé- patrons d'usine, les gros propriétaires terdans le centre de l'Afrique, ce ne sont cider de notre sort. Mais quand nous ne riens, sommes plus bons à leur procurer des profits, ils nous jettent à la rue ; ils se débarrassent de nous comme on se débarrasse des vieux chiffons. Et c'est bien pour se débarrasser de vous qu'on vous envoie maintenant peupler de cadavres les. déserts éthiopiens? Voilà « la belle place au soleil » qu'on vous offre. Non. On ne peut pas porter la civilisa-

tion et la liberté aux autres, si on supporte ce régime d'esclavage et de barbarie qu'est le régime capitaliste, duquel le fascisme s'est constitué le chien de garde. Jetez à la mer les De Bono, les Ciano,

les Graziani, toute cette canaille sanglante; fraternisez avec les soldats abyssins; re- et soldats saura mieux gouverner qu'un venez d'Afrique et ne quittez pas vos gouvernement composé de toute cette fri-

guerre plus belle et plus glorieuse, la seule guerre juste, la guerre du peuple travailleur contre ses tyrans, contre ses exploiteurs, la guerre de libération du peuple italien de la tyrannie capitaliste et l'instauration d'une nouvelle société, la société des travailleurs, la société socialiste.

Soldats et jeunes gens du Piémont, de des paysans pauvres. la Lombardie, de la Romagne, de l'Apulie des Iles; prenez l'exemple des peuples abyssins, de ces peuples qu'on vous dit « sauvages ». Oui, ils vous ont montré

Laval-Merriot préparent la voie à de La Rocque

Dès maintenant, organisons l'action directe

Les dirigeants du Front Populaire! nous soumettent au régime de la douche écossaise. L'angoisse leur étreint la gorge, Le coup d'Etat est pour lundi! Laval est complice de La Rocque, les agents sont désarmés (Huma), la garde sur le gouvernement leur pression, leur mobile éloignée et dans cet énervement, chantage et obtiennent ce qu'ils veuqui jaunit bien des visages, les mesures les plus héroïques sont prises.

Soyez vigilants, du cran, des initiatives, pas d'actes individuels, dit un appel de la C.A.P. unanime à proclamer des phrases creuses à double sens.

sont exactement les mêmes que celles gouvernement qui l'exploite, à affaiblir envisagées par Pernot, puis par Marchandeau, avant les vacances des tre à la merci de ses ennemis, en le privant de la volonté qui fait sa puis- de la délégation des gauches devait empêcher toute mobilisation fasciste.

Les clairons et tambours sont rengainés. On se retrouvera à la permanence électorale pour y boire et tout cela se couvrira du mot de vigilance Mais quand il faut quelques francs la diplomatie gouvernementale pourrie pour les T.P.P.S...

nent et s'intègrent à l'Etat capitaliste qu'ils ont pour tâche de défendre, se soucient des obstacles formés dans la eux aussi leur pression sur le gouver- crets-lois d'hier.

milice du prolétariat Roehm, faisant l'historique des milices brunes, exposa que l'interdiction de tambours et leurs clairons, l'avant-Bruening était doublée d'un appui réel garde prolétarienne ne compte que sur à ces formations : subsides, entraîne-

Encore une fois, le capitalisme ne coupera pas la branche sur laquelle il

Les clans du grand capital représen-tés par Croix de Feu et Ligues exercent lent : mesures économiques, décretslois, etc. Les intérêts du grand capital sont ceux du gouvernement capita-

Les « pressions » du Front Populaire Mais après l'orage le temps est beau, lui faire admettre comme le moindre et le Congrès radical y aidant, le gou-mal son appauvrissement quotidien, à mal son appauvrissement quotidien, à vernement prend des mesures... qui lui faire croire au rôle d'arbitre du peu à peu sa force de combat, à le met-

> Ainsi, politiquement, on prive le prolétariat du désir ardent de combattre pour le pouvoir et de s'armer.

Laval aurait eu le plus beau jeu dans en répandant les bruits de coup d'Etat, en promettant quelques mesures et en Les Croix de Feu qui peu à peu se raffermissant ainsi sa base politique développent, se sélectionnent, s'entraî- au service de l'oppression capitaliste acharnée .

Les dirigeants du Front Populaire ont fait son jeu; la police impartiale mesure où il faut les tourner; ils re- protégera plus nettement encore les présentent les intérêts précis du grand rassemblements Croix de Feu qui decapital et de son armée, ils exercent viendront légaux par l'effet des dé-

Le refus d'admettre cette politique L'éventuelle dissolution, ils la crai-gnent d'autant moins qu'elle n'aura dans les masses. Déjà des formations pas pour résultat de les priver de leur prolétariennes lancent l'appel à l'armepuissance, mais serait uniquement un ment du peuple. Les Croix de Feux réumoyen d'empêcher que se constitue la nis légalement ou non en sentiront les

> Laissant aux chefs d'opérette leurs les forces du prolétariat pour désagréger l'Etat capitaliste et vaincre!

Où va Saint-Denis?

tails. Il n'y a pas que de la haine à l'égard d'action immédiate. de ses ex-amis de la bureaucratie stalinis-

qu'en la victoire de la révolution, que di- lutte.

Saint-Denis attirait l'attention de tous les ci s'est bien gardé de dire le fond de sa construction d'une Maison du peuple dans travailleurs par sa lufte pour l'unité d'ac- pensée, de la voie où il est engagé. Il ruse le XIVe tion, Aujourd'hui où l'unité se réalise non avec eux; mais déjà les plus clairvoyants pour l'action de classe mais pour la parti- s'inquiètent, bongent. Aussi, loin d'oublier cipalion à l'union sacrée, Saint-Denis ou les méthodes s'alinistes, Doriot s'empresse plus précisément Doriot et ses proches, de frapper ceux qui osent, dans le rayon s'ils ruent dans les brancards quand il s'a- de Saint-Denis, élever la voie contre le s'applique à exciter, et l'on parle déjà de antérieurement au n° 248 : c'est-à-dire git de donner des fauteuils de sénateurs à laisser-aller du rayon et l'action persondes membres du P.C., acceptent pratique- nelle de Doriot. On lira dans ce numéro ment la politique présente du Front po- une lettre à nous adressée par deux ca-

Nous reviendrons sur la question Dote. Il y a des positions politiques expri- riot et celle du rayon de Saint-Denis et mées personnellement à des journalistes nous espérons comme les camarades de bourgeois pour organes non populaires, Saint-Denis qui nous ont écrit, que les Elle a organisé dernièrement avec la secqui sont le signe d'une glissade à une vi- travailleurs de Saint-Denis se retrouveront tesse effrénée dans le camp de l'ennemi et qu'après avoir battu en brèche le stalinisme, ils sauront ne pas suivre Doriot Mais, le rayon de Saint-Denis, ces tra- dans la voie de l'anticommunisme et des Craipeau développa nos mots d'ordre de vailteurs qui chassaient le C.C. de stali- compromissions avec la bourgeoisie, Nous nistes, qui n'ont à espérer en rien d'autre nous efforcerons de les aider dans cette nérale. A la sortie, le XVº groupe recueillit

Dans l'Emancipation locale de Saint- tes les tribunes et rassemblements de ce Denis du 19 octobre a paru la note sui- Front populaire de trahison?

laquelle appartenait Claire Espérou et Front populaire, contre le Parti unique par vient un groupe ouvrier. Elle a commencé Trocello, le Bureau de Rayon défère ces la simple fusion du P. S. et du P. C., condeux militants devant la Commission de tre la politique d'Union sacrée que Jou-Contrôle et décline publiquement toute responsabilité sur leur activité politique."

La brièveté de cette note ne permet pas de savoir quelle est cette « activité polinous n'avons pas pu discuter.

Ayant été désavoués publiquement par le Rayon, nous tenons à défendre publique-

ment nos conceptions.

Elles sont restées communistes et par conséquent révolutionnaires et nous pouvons résumer notre position en une phrase: « La situation étant, à notre avis, nettement révolutionnaire, nous demandons aux dirigeants du Rayon de mettre tout en œuvre, en ce qui nous concerne, pour nous préparer à faire la Révolution. »

Nous avons commencé par demander avant tout que l'on reprenne la politique de combat qu'avait précédemment mené le Rayon, politique qui avait tourné vers nous l'attention et même, pour beaucoup, l'espoir des ouvriers de ce pays.

Nous avons demandé que Saint-Denis recherche l'alliance de toutes les forces révolutionnaires repoussées ou trahies par le P. S. et par le P. C. et qui vivent en dehors d'eux, partis, groupements ou individualités, afin de mener ensemble notre lutte.

Nous avons formé un Comité contre la guerre et l'Union sacrée, et cela nous a été reproché, sans d'ailleurs qu'on nous dise les raisons de cette réprobation.

Nous avons préconisé la lutte contre les dirigeants du Front populaire.

Nous avons critiqué l'attitude de Saint-Denis qui restait dans cette masse amorphe sans y apporter nos mots d'ordre et le ferment révolutionnaire, vu le manque de démocratie et l'étranglement certain de toute réaction par les bonzes bureaucratiques.

sera-t-on obligé de lutter du dehors, à tou- données notre camarade Doriot et que

Nous nous sommes affirmés, pour les « A la demande de la Cellule 902, à mêmes raisons, contre le gouvernement de malgré toutes les difficultés locales, de haux, Monmousseau, Racamond imposent à la C.G.T. unique.

Nous avons expliqué l'unité selon Lénine et la nécessité d'un Parti unique révotique » que l'on nous reproche, et cela peut lutionnaire qui ne saurait être un Parti distribué un tract qui a eu un gros succès permettre des interprétations fausses de la unique de la classe ouvrière, mais qui peut part de ceux de nos camarades avec qui s'unir dans la lutte à toute la classe ou- ouvriers à créer avec les J. S. la Milice vrière, la guider, l'entraîner et la mener à la victoire.

> Ce parti est à créer. Nous ne pouvons pas faire la Révolution sans parti révolutionnaire.

Pour lutter contre le fascisme nous ne demandons pas au gouvernement le désarmement des ligues fascistes; nous savons qu'il nous faut les désarmer nous-mêmes et opposer à la violence des ligues et des forces de coercition bourgeoises la violence prolétarienne.

Nous avons donc préconisé les milices ouvrières et l'armement du prolétariat. Nous ne demandons rien aux brigands de Genève, ni désarmement, ni définition de l'agresseur, ni sanctions, etc.

Le désarmement ne peut venir que de l'entente des peuples maîtres enfin de leur nôtres, tant « pour le présent » que « pour destinée par leur victoire révolutionnaire et l'instauration du pouvoir des travailleurs

C'est nous et rien que nous qui devons être les ouvriers de notre libération.

Il est donc inutile, tant que nous serons en régime capitaliste, de crier : « La paix, la paix à tout prix ! » Il n'y a ni paix sociale, ni paix militaire en régime capitaliste et notre camarade Doriot nous étonne quand il semble l'avoir oublié par sa persistance à réclamer toujours une impossible paix. Nous ne saurions tuer la guerre impérialiste que par notre guerre à nous, la avec laquelle de ces conceptions et avec seule juste et nécessaire à nos yeux.

Avec cet ennemi de classe que nous d'accord. voulons détruire, aucune compromission! Et si l'on ne peut pas lutter de l'intérieur, Pas même des interviews comme ceux qu'a

Dans les Jeunesses

JEUNESSES SOCIALISTES DE LA REGION PARISIENNE

APRES LILLE AVANT LE CONGRES FEDERAL GRANDE ASSEMBLEE D'INFORMATION dimanche 27 octobre, à 14 h. A LA MUTUALITE

La position politique et les tâches pratiques des Jeunesses Socialistes dans la Région parisienne. Les camarades adultes sont cor-dialement invités. Les minoritaires auront un temps de parole pour expliquer leur position. La carte du Parti ou des Jeunesses sera exigée.

au travail

Dans les jours qui viennent de s'écouler es J. S. ont été à la pointe de la lutte contre le fascisme et contre la guerre. Elles ont montré une fois de plus qu'une politique révolutionnaire est la seule façon de rassembler efficacement les masses autour de soi. Les discussions de tendance sur le terrain des hésitations, des avances et des eculs successifs sous le moindre prétexte, la politique des négociations et des savants dans la débandade. L'action résolue sur des mots d'ordre clairs sur lesquels l'accord est entier, à part pour des centristes invétérés et perpétuellement hésitants, est la voie essentielle pour résoudre les problèmes qui se posent.

Dimanche dernier les J.G.S. du IVe ont le stalinisme.,, été mobilisés toute la journée dans leur arrondissement, autour de l'Hôtel de Ville quelques-uns d'entre eux et organisèrent réintégration immédiate. une agitation systématique parmi la fou'e. Ils recueillirent par là 15 adhésions au IVe groupe de J.

XIVe Des camarades J. S. délégués au Congrès du Front populaire ont courageusement défendu à la tribune la conception de la Les élections de dimanche font repar- sent-ils de l'attitude de Doriot? Jusqu'à milice et se sont abstenus au vote de la

> Depuis que la XIVe a commencé son action publique contre la guerre et que deux J. C. y ont adhéré, le rayon des J. C. est divisé entre les vrais de vrais que l'on casser la gueu'e à ces deux camarades, et lous ceux qui ont reçu la circulaire. ceux qui commencent à douter fortement. ciles des conflits aigus

tion adulte une réunion publique sur l'incendie de la rue Croix-Nivert. Devant plus contrôle ouvrier, milice ouvrière, grève gé-5 adhésions.

A la suite d'un travail politique persé vérant, 6 camarades d'Amsterdam et 3 camarades des J. C. ont été amenés à adhéren aux J. S. et le travail continue. La XVIIe un travail systématique par cellules.

Poissy Le groupe de Poissy se développe rapidement et est l'un des plus vivants de Seine-et-Oise. A la suite de la descente des fascistes vendredi 18, à Poissy, il a été dans la population ouvrière, en appelant les

Vers la liquidation des J.C.?

A l'Assemblée des responsables des J.C. de la région parisienne pour le compte rendu du VIº Congrès de l'I.C.J. les phrases unitaires ont été plus nombreuses que | 50... Et les autres que font-ils? jamais. Bien plus on a envisagé la possibilité d'une grande organisation de la jeu-

nous l'avons vainement prié de démentir; il ne nous paraît pas utile d'exposer nos idées dans les colonnes de cette presse et. quant au dernier paru dans le « Courrier Royal », nous nous désolidarisons à notre tour, car ces idées-là sont loin d'être les

Bien qu'il y ait encore bien d'autres points que nous voudrions exposer, la place étant limitée, nous finirons par trois mots d'ordre essentiels.

Prolétaire, armetoi! Organise - toi révolutionnairement en Parti de classe!

Prépare la grève générale insurrection-Pas de Défense nationale en régime ca-

pitaliste : défaitisme révo'utionnaire! Nous demandons au Rayon de nous dire lequel de ces mots d'ordre il n'est pas

Les deux désavoués : Paul Trocello. Claire Espérou.

nesse englobant toutes les organisations de jeunes de J.C. jusqu'à la J.O.C., une organisation sur la base de l'amour du pays, des valeurs spirituelles de notre grande France et le « respect de la jeune fille », probablement, puisque les J.C. et les J.O.C. peuvent tomber d'accora sur un tel programme. S'agit-il d'un nouveau pas dans

stadmenne se trouve sur le plan jeune fort nangicapé; les jeunes ne sont pas si fachement attirés dans le Front populaire d'instruct ils veurent une organisation de combat; et, au moins dans la Seine, les jeunes entendent une voix qui les apperle au combat révolutionnaire. Il faut isoier l'aile gauche rapidement. La masse des J.C., jeunes adhérents peu éduqués est plus tacile à manier que le Parti, Un ter tournant est possible.

Mais les militants des J.C. qui ont une DU FINISTERE (Carhaix) éducation revolutionnaire et un instinct ie classe rejoindront la seule organisation révolutionnaire de la Jennesse, la J.S. en tant que B. L., et commenté notre réso-ils suivront l'exemple de 40 camarades lution pour Limoges. Beaucoup de sympa-J.C. qui dans la derniere semaine ont thie. Un jeune militant a déclaré qu'il falagnére au J.S.

La Section de Marseille du Parti Socia lisie Italien... constant qu'on a procédé, au Congres de Lille, à l'exclusion de l'aile au Congres de Lille, à l'exclusion de l'alle gauche (Bolchevik-Léniniste), la seule qui breuses : Il faut aller jusqu'au bout ! Asapportait réellement un souffie de fraicne energie révolutionnaire, qui, dans la sicalculs, des échines pliées dans le but d'at-tendrir la bureaucratie ne peuvent que à la victoire commune des forces du prolaisser l'organisation dans l'incertitude et létariat ; que cette exclusion constitue une DE LILLE violation dagrante du droit de libre ex-

> Constatant d'autre part que la position d'irréductible hostitité prise par les jeunes de la tendance B.L. contre toute forme d'Union Sacrée s'opposait à la politique stalinienne, leur exclusion prend le sens

La Section décide de faire parvenir aux où les Croix de Feu et autres fascistes sa protestation vibrante pour l'injuste ex-s'agitaient. Ils rossèrent copieusement causion en réclamant en même temps la ciusion en réclamant en même temps la

De nombreux abonnements sont arrivés à échéance depuis plusieurs numéros. Avec ler de Saint-Denis. Il y a plus d'un an, présent, la plupart ont marché, car celui- résolution finale, dont l'essentiel était la... le dernier numéro du journal ont été adressées une circulaire et une formule de chè ques postaux aux titulaires d'abonnements echus. Nous leur demandons de renouve- vant la parution de la « Vérité ».

er rapidement teur abonnement. Ce numéro est le dernier envoyé aux abonnés dont l'abonnement était terminé

Camarades abonnés, consultez la bande Nul doute qu'un travail systématique en ce d'envoi du journal, elle porte l'indication

> AUX CAMARADES QUI RECOIVENT « LA VERITE »

Nous avons organisé un service gratuit La XVº J. S. redouble d'activité. Elle est au tirre de la propagande. Aux camarades maintenant en tête des groupes pour la qui ont reçu ainsi notre journal de nous dire leur appréciation, de nous envoyer le montant du prix de l'abonnement.

A partir de ce numéro il ne pourra être poursuivi. Notre service propagande ne peut comporter que l'envoi de trois numéros suc-

Nous en appelons à vous - à toi camaluttent pour la construction d'un Parti révolutionnaire indispensable pour entrainer les masses travailleuses dans une lutte de masse pour la victoire de la révolution prolétarienne, aident notre « Vérité », arme de la construction du Parti révolutionnaire.

Lecteurs sympathisants, apportez votre soutien financier, contribuez à l'amélio-

ration de notre « Vérité » A TOUS LES BOLCHEVIKS-LENI NISTES:

Cette quinzaine, un effort a été accompli pour le journal. C'est un début. Vous devez accentuer la propagande pour notre « Vérité », organiser la vente à la criée,

Ce dernier numéro marque un recul pour certains groupes. Mais Lyon, Grenoble, Argenteuit restent en tête avec 100 numéros chacun. Marseille suit avec 75. Deux groupes de Paris émergent... en-

C'est le 12° avec 75, puis le 15°-16° avec

Lyon n'a pas été battu mais égalé. Paris démarre, fera-t-il un effort suivi? Ne pronostiquons pas. SOUSCRIVEZ! SOUSCRIVEZ!

Ce numéro sort grâce au soutien de nos amis Américains, nous les remercions vivement. Notre journal vivra du soutien de lous, de sa diffusion, essentiellement du nombre d'abonnés. Tous au travail pour « La Vérité »!

SOUSCRIPTION « VERITE »

Reçu du 10 au 22 Octobre

Rous, 50 fr.; Liste 16-20 (Groupe Grenoble), 48 fr.; Sabas, 50 fr.; De Guesnet, 20 fr.; B., de Grenoble, 2 fr.; Liste 130, V. Cojo, 16 fr.; Liste n° 1, versée par N., 12 fr. 75; Groupe d'Argenteuil, listes 77-75, 28 fr. 50; Liste 21, versée par Dem., 25 fr.; Mèche, 150 fr.; Jardot, 3 fr. 75 ; Liste 63, versée par Bon., 16 fr.; Discours du délégué de l'Union Groupe du 5°, 6°, 13° arr. (cot. person.), 32 fr. 50; Boussinesq, 3 fr.; Aiguier, 5 fr.; Amis de la Vérité, section américaine, 400 fr.; Albert, 20 fr. — Total: 877 fr. 50. Total général: 1.392 fr. 50.

Rectification de la 1^{re} liste : Liste de souscription pour la Vérité versée par Boitel, 140 francs.

Parmi nos lettres

DE TOULON

Nous avons recueilli des informations qui nous permettront de faire toute la lumière sur les événements de Toulon. Nos camarades nous écrivent :

Bartoli ne savait pas toute la vérité. Deux ouvriers ont été tués, officiellement. Mais il faut ajouter : un quartier-maître tué sous les yeux du militant L...; 7 gardes mobiles et policiers, et un nombre indéterla voie de l'unité organique ou d'une ma- miné de parias sans domicile fixe, Algénœuvre pour faire patienter les militants. riens, Arméniens, Italiens, proscrits dans il est au moins certain que la politique l'illégalité. On peut compter 15 à 20 morts au minimum.

D'autre part il est impossible, à ce que disent les témoins, d'exprimer la brutalité des forces policières : les ouvriers n'ont pas attaqué la garde mobile à la sortie de l'Arsenal. C'est la G. M. qui a chargé les ouvriers parce que l'autorité maritime avait demandé des exemples contre les ouvriers qui, unanimement (femmes comprises), avaient abandonné collectivement le tra-

A Plouméneze!, réunion de paysans, en vue du Congrès de la C.N.P. J'y ai parlé, lait être prêts à lutter, que le Congrès de Limoges ne s'appuie que sur le parlemen-CONTRE LES EXCLUSIONS DE LILLE tarisme, qu'il familie éparer les paie tions, ne donner aux dirigeants que la paie tarisme, qu'il fallait épurer les organisad'un ouvrier. Un jeune stalinien voulut montrer le danger du trotskysme, et vanter

sez d'attente!) Nous pourrons organiser un Conseil paysan, en liaison avec les ouvriers. Envoyez vite le matériel et les journaux! - A. B.

Le dernier numéro de la « Vérité », bien résenté, a fait bonne impression.

Le nº 249 de la « Vérité » est incompaablement supérieur aux autres. Si les numéros suivants continuent dans le même d'une capitulation du P.S. français devant sens, nous pourrons enfin diffuser largement la « Vérité » en province... Je lui crie : Bravo! Les J. S. ont présenté au Front organes responsables comme à la C.A.P., populaire une motion révolutionnaire, comportant l'action directe, milices, grève générale, Gouvernement Ouvrier et Paysan. Malgré certaines critiques des Jeunesses Radicales, nous pensons pouvoir la faire

Convocations

Tous les groupes de J. S., sections et groupes adultes S.F.I.O., et groupements révolutionnaires qui le désireront, pourront nous adresser leurs convocations pour la période comprise dans les 15 jours sui-

REGION PARISIENNE (S. et S .- et-O.) : 1. Convocations. — Comité Régional, dimanche 27, de 9 h. à 11 h., « Aux Deux Hémisphères », 54, rue du Faubourg-Saint-

Groupe 1 (2°, 3°, 4°): Mereredi 30 octobre, 48, rue des Archives.

Groupe 2 (5°, 6°, 13°): Lundi 28, à 0 h. 30, « Au Réveil Matin », avenue des

Groupe 4 (10°, 19°, 20° et banlieue corresp.): Lundj 28, convocation individuelle.

Groupe 7 (15°, 16°, Boulogne): Tous les nardis à 20 h. 30, 2, boulevard Exelmans. Nota, - Les trésoriers de groupes sont priés de passer à la permanence du samedi 2 novembre pour prendre le maté-

2. Permanence de la R.P.: Le mardi de 19 à 20 h.; le samedi de 17 à 19 h. A parrade lecteur — pour que tous ceux qui tir du mardi 29 octobre la permanence aura lieu au café Augé, 6, rue des Archives. (Métro : Hôtel de Ville.)

COMITE DE REDACTION. - Prochaine réunion samedi 2 novembre à 19 h. Que tous soient présents. Lieu indiqué ultérieurement.

JEUNESSE SOCIALISTE DU XII°. - Venez nombreux à la GRANDE FETE qui aura lieu le 3 novembre, à 14 h. 30, à la Salle 142, Faubourg Saint-Antoine. Au programme : Le Groupe Mars, le Groupe Révolution, Chœurs, Chants, etc...

BULLETIN DE LA LIGUE COMMU-NISTE INTERNATIONALISTE (B.-L.). Vient de paraître le n° 5. — Au Sommaire: L. Trotsky: Au sujet du 7° Congrès de PI. C. -- Textes complets des lettres de Tarov, évadé de Sibérie. - L. Trotsky: La terreur de l'auto-conservation bureaucratique. — La Vérité sur les Armées Rouges Chinoises, etc. — Prix: 1 franc.

> Pour paraître le 10 octobre : LES CONSEILS PAYSANS

Revue théorique et pratique des questions paysannes.

- Nº 1 -Abonnement d'essai avec cinq premiers numéros: 10 francs.

Le numéro, franco: 3 francs.

En vente à « LA VERITE » DU PLAN DE LA C. G. T. à la CONQUETE DU POUVOIR

départementale des Syndicats confédérés de l'Isère au Comité confédéral national de la C. G. T. des 18 et 19 mars 1935.

Prix: 50 centimes.

LE CONGRES FEDERAL

La C. E. de la Fédération S.F.I.O. de la Seine a décidé de transformer le Congrès administratif des 26-27 en un Congrès politique. A son ordre du jour sont inscrites : la situation politique et la question des exclusions des bolcheviks-léninistes.

Tant mieux! Nous aurons donc l'occasion de répondre aux « arguments » de la tribune « libre » du « Populaire » DONT ON A SYSTEMATIQUEMENT REFUSE L'USAGE A NOTRE TENDANCE, devant tous les militants de la Fédération.

A l'aide de faits, nous montrerons qu'en nous Paul Faure et Zyromski veulent frapper l'aile marxiste du Parti. Nous justifierons à la lumière des événements présents la position dont la « Vérité » s'est fait le porte-parole.

Nous appellerons les militants à définir la plate-forme d'action indispensable, à repousser les exclusions, à exiger que la lutte soit transportée du flanc gauche sur le flanc droit ...

L'ASSEMBLEE D'INFORMATION du C. N. M. DES J. S.

Le 12 octobre, le C.N.M. avait convoqué une réunion d'information « contradictoire », rue Albouy, sur la crise des Jeunesses. 700 à 800 jeunes et adultes étaient présents, l'écrasante majorité favorable aux tendances de gauche.

Soutenu par l'assemblée, Naville de manda que les exclus puissent s'exprimer (le C.N.M. avait limité la « contradiction » à Pivert). Lagorgette refusa, ainsi que pour Zeller.

Lagorgette fit un interminable exposé juridique et hypocrite pour justifier les exclusions, sans oser aborder le fond des exclusions. L'assemblée se contenait difficilement. Pivert lui répondit sur le même

Mireille Osmin émit la prétention de parleur refus d'accorder le droit de défense des points importants.

laux exclus alors qu'ils les attaquent des heures à la tribune et dans des colonnes fielleuses du « Popu ».

UNE ASSEMBLEE D'INFORMATION A LYON

Une bonne assemblée d'information s'est tenue à Lyon, sur la convocation du G.B.L. et de la G. R. Nos camarades Rous et Rousset firent connaître notre position, répondirent aux accusations des bureaucrates dirigeants, armèrent les militants contre es manœuvres de l'appareil, développèrent notre programme d'action révolutionnaire.

Des camarades de la majorité purent en toute liberté s'exprimer.

LA GAUCHE REVOLUTIONNAIRE S'EXPLIQUE

A la Mutualité, la G. R., nouvellement constituée, a tenu une assemblée pour expliquer sa position. Successivement, Weil-Curiel, Corvin, Perigaud, Chabrier et Pivert s'expliquèrent sur la milice ouvrière, sur la défense nationale, sur le Front populaire et sur les exclusions.

Nous ne pouvons que nous féliciter de voir, grâce à l'évolution de la base du Parti, es camarades défendre une plate-forme qui consacre la rupture définitive de la « Bataille Socialiste », «mlisée, comme nous l'avions montré à Mulhouse, dans le social-

Rous apporta notre sentiment à ce sujet. Il mit en lumière un certain nombre de contradictions dont la G. R. ne s'est pas défait, et montra la nécessité d'adopter une position claire sur le problème international, sur le Front populaire, et sur la crise intérieure du Parti (lutte contre les

Malheureusement, Pivert, répondant à Rous, ne contribua pas à éclaircir les questions. Il ne put expliquer pourquoi les mililer en conclusion, en refusant d'entendre tants de la G. R. acceptaient une motion Naville et Zeller. Alors l'assemblée pro- commune avec Zyromski pour Mulhouse, testa avec violence. Mireille Osmin ne put alors qu'ils étaient en désaccord avec lui, parler et la réunion se termina dans le alors qu'ils refusaient d'en faire une comtumulte par la faute des scissionnistes, qui mune avec les B. L., maintenant qu'ils ont indisposé de nombreux camarades par avaient adopté une position analogue sur

MOTION

proposée pour le Congrès Fédéral de la Seine comme l'ont fait différentes fractions

Le Congrès repousse le rapport moral, le récent Congrès de l'I. C. (motion Dimiainsi que les autres rapports de la majorité trov) envisage et prescrit de tels Comités. du B. F., à l'exception du rapport des T.P.P.S.

B. F. et de la majorité de la C. E. qui fut continuer, par la voix de ses chefs, à se caractérisée principalement :

Par l'absence de lutte effective contre les gouvernements Doumergue, Flandin,

- Par un abandon du programme socialiste, au profit des compromissions funestes imposées dans le Front Populaire par l'opportunime staliniste (radicaux, questions du programme).

Par le freinage patent de la lutte contre les deux ans et de toute initiative des militants révolutionnaires de la Fédération (T.P.P.S. Jeunes).

- Par des entraves constantes à l'action des T.P.P.S. en place d'un encouragement et d'un appui effectif (refus de riposte aux actions des Croix de Feu, rue Feydeau).

- Le Congrès considère que, d'une manière générale, l'action du Bureau Fédéral et de la majorité de la C. E. consiste à torpiller la politique révolutionnaire définie et adoptée par la majorité de la Fédération de la Seine dans la motion estée lors du Conseil Fédéral du 25 février 1935, au lieu d'en inspirer la politique fédérale, ainsi que cela avait été décidé et prescrit

Le Congrès réaffirme son attachement à la politique définie dans cette motion.

Le Congrès condamne la politique de compromissions des dirigeants des partis ouvriers, avec les chefs bourgeois du radicalisme, traîtres aux travailleurs et aux classes moyennes.

Il repousse l'opération qui, sous l'étiquette de « Gouvernement de Front Populaire », consiste à préparer un gouvernement de collaboration de classes où les partis ouvriers seraient prisonniers de la bourgeoisie. Le Parti Socialitse doit lutter non pour une combinaison renouvelée de la participation ministérielle qui même si elle arrivait à s'imposer déterminerait à bref délai une explosion fasciste, mais pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan.

A la lumière des événements de ces derniers mois (pacifisme bêlant devant les ligues fascistes, explication par « la provocation fasciste » des émeutes ouvrières de Toulon-Brest, impuissance devant les décrets-lois, résultats des élections sénatoriales), le Congrès estime que la politique des dirigeants du Front Populaire n'a eu d'autres résultats que de renflouer les chefs discrédités du radicalisme, de renforcer l'audace des bandes fascistes, d'affaiblir la classe ouvrière.

Il souligne toute l'urgence d'un rassemblement des révolutionnaires, au sein du Front Populaire, pour l'orienter selon les mots d'ordre révolutionnaires exprimés cidessus. En particulier, il est tout à fait urgent que la voix des masses exploitées puisse s'exprimer au sein des F. P. C'est pourquoi le Congrès préconise la constitution de Comités de masse du Front populaire par quartiers et par villages, et décide que les sections pourront proposer sur ce point une action commune au P. C., dont

Face à la situation de la guerre de rapine

mpérialiste de l'Italie contre l'Abyssinie, Il condamne la politique de la majorité du le Congrès estime que le P. S. ne saurait solidariser avec les méthodes de la Société des brigands impérialistes de Genève, ni appuyer les sanctions prises par un impérialisme contre l'autre (articles de Blum).

Demander l'appui des organisations de la classe ouvrière, en faveur de l'action d'un Gouvernement bourgeois, c'est le premier pas vers l'Union sacrée.

Le Congrès se prononce contre les sanctions impérialistes et pour les sanctions ouvrières, c'est-à-dire l'organisation du boycott de l'Italie fasciste par les organisations de la classe ouvrière. Par un train, pas un bateau pour l'Italie fasciste! A aucun moment la lutte de classe la plus implacable ne saurait être relâchée, contre notre propre bourgeoisie qui opprime des millions de coloniaux et, parallèlement au boycott ouvrier de l'Italie fasciste, notre mot d'ordre doit être : lutte pour la libération des peuples coloniaux, opprimés par l'impériaisme français.

Le Congrès repousse l'idée d'une « guerre de répression», au nom du pacte de la S.D.N., et se prononce contre toute défense nationale en régime capitaliste et pour le défaitisme révolutionnaire, pour le cas où cette guerre éclaterait.

Le Congrès blâme le B. F. et la majorité de la C. E., pour avoir, par une politique hypocrite de fausse conciliation, et des rapports tendancieux, favorisé les exclusions. La seule conciliation possible résidait dans la réintégration en bloc des exclus.

Le Congrès estime que les exclusions ont in caractère purement politique, qu'il s'agit d'une manœuvre ourdie par les dirigeants du P. S. et du P. C., qui veulent faire l'unité organique en toute tranquillité, pour l'union sacrée et la collaboration de classe, et dans ce but en exclure les révolutionnaires, en commençant par leur avant-garde.

Le Congrès estime que le caractère politique des exclusions est établi notamment par l'impuissance de la C.A.P. à trouver pour l'exclusion des J. S. d'autre fait qu'un fait postérieur à Lille consistant dans l'inclusion sur une affiche du mot d'ordre de défaitisme révolutionnaire », et en ce qui concerne les adultes (13 B. L. exclus par le C.N.C.), par les aveux de Séverac a il ne s'agit pas d'injures, il s'agit de thèse politique! » — et la motion du patriote Grumbach estimant que le Conseil National

aurait à se prononcer sur « le problème po-

litique posé par l'existence de la tendance B. L. ». Considérant que les prétendus « actes l'indiscipline » consistent en réalité dans la diffusion du mot d'ordre : « Contre la Défense nationale! Pour le défaitisme révolutionnaire! », le Congrès refuse de reconnaître toute validité à des exclusions ainsi prononcées et décide de conserver dans la Fédération et dans les sections les 13 camarades jeunes exclus et les 13 camarades adultes. Il demande qu'un Congrès extraordinaire du Parti soit convoqué pour prendre

position sur le problème de la Guerre et de la Défense nationale. Le Congrès condamne les mesures bureau-

Le Groupe Bolchévik-Léniniste et la Gauche révolutionnaire

naire, ainsi que nos propositions d'action savoir lire entre les lignes. commune, que nous concrétisons dans le projet de motion que nous présentons pour le Congrès Fédéral.

avons aujourd'hui, par le numéro de la réservant de l'appliquer d'une manière plus approfondie, que répéter nos premières critiques concernant les contradictions que recèle cette plateforme.

Par exemple, en lisant le § 2 de la plateforme on se demande : La Gauche Révolutionnaire se prononce-t-elle « Pour ou Contre » la combinaison envisagée sous l'étiquette de «Gouvernement de Front populaire ». Il est clair, même d'après les de reconstitution de l'unité organique nationnaires, et particulièrement une gauche qui se veut révolutionnaire, ont le devoir de faire barrage à de telles trahisons se sous silence un fait capital qui d'ailnéo-cartellistes seulement capables de dé- leurs détermine sa propre existence ; la moraliser les masses doivent leur opposer politique d'exclusion de la bureaucratie le mot d'ordre du Gouvernement ouvrier faut vraiment deviner pourquoi « la po- l'exclusion des révolutionnaires. litique des dirigeants du Front populaire freine les possibilités révolutionnaires ». De même on chercherait vainement, dans cette platesorme, le mot d'ordre d'arme- politique précise et pour opposer à l'unité litants qui nous sont les plus proches, nous ment des travailleurs. Et pourtant nous li- pour la trahison l'unité de la Révolution. étions et restons disposés à l'action comsons par ailleurs que les auteurs se pro- Le seul moyen d'obtenir ce résultat est mune. Nous pensons que notre motion, posent de faire la Révolution pour éviter non pas d'assurer une place mitoyenne sans contradiction ni équivoque, peut ralle fascisme, c'est-à-dire dans un délai très « dans l'égalité des tendances » (qui si- lier tous les éléments véritablement révocourt. Comment faire la Révolution, sans gnifie actuellement la liberté pour les ré- lutionnaires de la Fédération.

plateforme qui fixe aux ouvriers les tâches à réaliser pour toute une époque soit trans-Notre réponse à la Gauche Révolution- formée en devinette! La réalité répond naire fut rédigée avant de connaître la d'ailleurs à la place de la plateforme, et plateforme définitive de ce Groupe. Nous nous savons aujourd'hui que des militants qui n'osent pas dans une plateforme de Gauche Révolutionnaire, connaissance de tendance, reconnaître ouvertement pour cette plateforme. Nous ne pouvons, en nous les ouvriers la nécessité de s'armer, sous l'empire des événements (c'est-à-dire les coups de revolvers fascistes), propagent directement ce mot d'ordre.

Quand nous parlons d'oscillations centristes, on nous accuse de parler un jargon obscur! Les centristes appellent ainsi le langage de la réalité.

Le dernier paragraphe de la plateforme se prononce pour la « nécessité urgente seuls écrits du Popu et de l'Huma, que tionale et internationale » et de la plus ne voulait pas faire avec notre tendance cette étiquette couvre une opération de large démocratie intérieure pour que les une motion commune et que la Gauche collaboration de classe, et que des révolu- différentes tendances puissent gagner les Révolutionnaire aurait sa propre motion. militants à leur conception.

qui signifie la volonté des réformistes et étaient ceux qui se refusaient à priori à el paysan. En lisant le texte de la J.R. il des stalinistes de faire « leur » unité, à la motion commune, et nous avons invité

La leçon qui se dégage de ce fait est Nous, B-L, qui ne cachons jamais une vir-« la nécessité urgente » d'appeler au ras- gule de nos positions et de nos critiques, semblement des révolutionnaires, sur une dans l'intérêt même de l'évolution des mi-

Nous publions ci-après notre réponse armes? Cela va sans dire, nous tépon-formistes de duper les révolutionnaires) aux propositions de la Gauche révolution- dront nos camarades de la Gauche. Il faut aux patriotes et aux agents de la bourgeoisie, mais de lutter pour la plateforme Soit, mais comment concevoir qu'une révolutionnaire. Malgré les franches explications que nous croyons devoir, selon notre méthode, ne pas ménager à nos camarades de la G.R., nous voulons en même temps établir une collaboration fraternelle entre nos deux tendances.

> Cette volonté d'action commune est non une manœuvre, mais un fait établi sur la base de mots d'ordres précédemment adoptés par la Fédération de la Seine nous proposons une motion commune.

> Qu'on lise cette motion. Elle ne contient rien qu'un militant qui se dit de la Gauche Révolutionnaire n'ait accepté ou ne puisse

Cependant, à la réunion de hier dimanche 20 octobre après-midi, le Comité directeur de la G.R. nous a informé qu'il Nous avons souligné combien il était im-En formulant ce souhait, la Gauche pas- portant pour nos deux tendances de scell'occasion du Congrès.

> Nous avons montré que les « sectaires » les camarades de la Gauche à réfléchir.

Lettre de la Gauche nous proposez la fusion ou, à défaut, une ment des travailleurs. Pour la milice du révolutionnaire

Issy, le 3 Octobre 1935. Aux Camarades du Groupe Bolchevik-Léniniste du Parti Socialiste S.F.I.O.

Chers Camarades,

Notre Gauche Révolutionnaire a tenu sa réunion constitutive le 30 septembre 1935, et je suis chargé de vous demander si, vous seriez disposés à fusionner complètement au sein de notre Groupe, sur une plateforme que nous pourrions examiner ensemble, et dont les grandes lignes sont celles de l'appel joint.

Il s'agirait d'organiser un travail collectif et d'établir une discipline de tendance qui permette le contrôle commun de toute l'activité écrite et organisationnelle de la Gauche Révolutionnaire.

Nous serions heureux d'avoir une réponse assez rapidement.

De toutes façons, notre Groupe désire établir une collaboration fraternelle avec le vôtre, si vous décidez de le maintenir. Veuillez croire, Chers Camarades, à nos sentiments fraternellement socialistes.

Pour le Comité: Le Secrétaire administratif, Georges FLOUTARD.

Notre réponse

Paris, le 15 Octobre 1935.

Aux Camarades de la « Gauche Révolutionnaire »

Chers Camarades,

Nous avons bien reçu votre proposition de fusion et nous devons vous dire, tout d'abord, que nous ne sommes pas en principe hostiles à une fusion et nous ne pen sons pas qu'on doive esquiver ce débat comme inutile.

Nous sommes même persuadés qu'une expérience commune se faisant au rythme des événements actuels, c'est-à-dire rapidement, et la clarification politique réciproque doivent amener tous les éléments révolutionnaires véritables à fusionner sur sion, bien entendu, de ceux pour qui la politique révolutionnaire n'est qu'un papour diriger en réalité leurs coups contre les révolutionnaires.

C'est dans eet esprit que nous vous adresserons cette première réponse avec le but de permettre à tous les camarades discussion et une collaboration frucueuses.

Pour nous, la question de la fusion est indissolublement liée à son contenu, n'est pas séparable de la plateforme de fusion. Fusion sur quelles bases? Fusion sur quels principes? Fusion sur quelle politique? l'oute la question est là. Discuter de la fusion, c'est discuter de la plateforme de

Or, dans votre lettre du 3 octobre vous

cratiques prises contre le journal « La Vérité », qui s'est borné, dans les limites du droit de tendance, à défendre et à exposer la politique révolutionnaire, et à critiquer d'autre à la question de la fusion. ceux qui entraînaient le Parti dans la voie de l'Union sacrée.

Concernant la question des Jeunes, le Congrès décide de procéder au remaniement du statut des Jeunes, et de leur accorder des droits politiques égaux à ceux des adultes, avec le souci d'établir une collaboration constante.

heureusement nous ne pouvons que reayiez mis en présence d'une base de discussion, sans nous avoir appelés à collaborer pour en déterminer une en commun, à pied d'égalité avec les autres tencant, au contraire, dans une convocation, pas à ces réunions, comme si notre présence devait mettre en fuite certains éléqui nous propose aujourd'hui la fusion.

La plateforme que vous nous proposez (en rédigeant cette lettre nous n'avons encore sous les yeux que la plateforme de l'appel) contient, quoique sous une forme parfois bien imprécise, des mots d'ordre d'action pour la politique immédiate (nous reviendrons ultérieurement sur l'examen de votre plateforme définitive et nous ferons connaître notre point de vue d'une manière plus détaillée), mais elle ne constitue pas une plateforme de tendance rédes principes correspondant aux grands problèmes posés par notre époque. Nous reviendrons au cours des discussions avec des précisions plus nombreuses sur cette lacune tout à fait essentielle. Qu'il nous suffise de faire remarquer que vous ne dites rien, par exemple, sur la question de l'Internationale (comment parler de lutter contre la guerre, sans indiquer immédiatement l'instrument de la lutte, la commune pour le Congrès Fédéral sur la nouvelle Internationale révolutionnaire, la question des exclusions, sur le Bureau Fé-Quatrième Internationale ?). Lors de l'as- déral, sur le statut des Jeunesses. semblée de septembre à la Mutualité notre représentant a déjà situé sur ce point que la base d'action commune des révolutionnaires devait être à l'heure présente l'internationalisme militant.

Alors que la théorie du « socialisme en un seul pays », jointe au gangsterisme bureaucratique du stalinisme, a fait reculer e mouvement ouvrier de plusieurs années, et a amené l'effondrement d'une Internationale qui fut véritablement révolutionnaire, vous passez sous silence ce fait historique et les leçons tout à fait nettes qui en découlent pour une tendance qui veut mériter le nom de révolutionnaire.

On pourrait citer d'autres lacunes de ce genre (le mot d'ordre de l'armement la base d'une même plateforme, à l'exclu- des masses encadrées par les milices ouvrières, dirigées par des formations du type T.P.P.S., n'a pas été accepté par une ravent, derrière lequel ils se dissimulent partie de vos amis et a été supprimé sur votre premier appel. Or, chaque jour démontre l'impérieuse nécessité de la proclamation de ce mot d'ordre, à une heure de nos deux groupements de mener une cette proposition : si l'on veut créer une forme aura été établie d'une manière détendance qui ne soit pas révolutionnaire finitive. que par le clinquant de certains mots d'ordre (qu'il conviendra d'ailleurs de préciser et qui n'ont de valeur que dans la mesure où ils sont non pas réservés pour la discussion en vase clos, mais portés ouvertement devant la masse), il faut se préoccuper d'établir une véritable plate- Les quatre premiers Congrès de l'Informe de tendance solide, efficace, durable. Pour notre part nous vous proposons la plateforme ci-jointe comme base de discussion. Nous proposons en outre que la discussion soit ouverte entre les L. Trotsky. L'Etat ouvrier, Thermicamarades de nos groupes respectifs.

Ce n'est qu'à l'issue de ces discussions que nous pourrons répondre de part et L. Trotsky. Problèmes de la Révo-

En attendant, il nous paraît tout à fait urgent et indispensable de sceller au moins notre collaboration fraternelle et notre action commune sur les points ci-après :

1º Mots d'ordre de la politique révolutionnaire. - Pour une propagande dans les masses qui expose le mot d'ordre du défaitisme révolutionnaire. Pour l'arme-

collaboration fraternelle »; mais mal- peuple. Pour des comités de masse du front unique par quartiers avec une digretter, une fois de plus, que vous nous rection élue par la masse. Pour le gouvernement ouvrier et paysan.

Nous vous ferons connaître dans quel sens et sur quels points il y a lieu à notre avis de préciser les mots d'ordre inclus dances que vous avez invitées, en annon- dans votre plateforme, des que celle-ci aura été établie d'une manière définitive. que les «trotskistes» ne participeraient Une discussion immédiate pourrait être engagée sur ces points. Mais dès maintenant il nous paraît tout à fait important ments de votre Gauche Révolutionnaire, de préciser : îl s'agit là de mots d'ordre qui n'ont de valeur que si par les sections et une propagande intense nous les portons dans la masse. Il faudra nousmêmes (d'accord en cela avec les stalinistes, dont le récent et pitoyable Congrès autorise cependant la création de Comités de front unique), organiser la masse révolutionnaire dans chaque quartier. Qui n'agirait pas ainsi dans l'immédiat, particulièrement sur la question brûlante de la guerre, n'aurait de révolutionnaire que le nom. Proposition à l'Entente des J.S. de volutionnaire, étayée par une doctrine et la Seine de la publication en commun Gauche Révolutionnaire, Entente des J.S. Groupe bolchévik-léniniste) d'un hebdomadaire de masse développant ces mots d'ordre dans la classe ouvrière. Création par l'appui des sections sous notre influence du matériel de propagande de masse sur ces questions.

* 2° Lutte commune contre les exclusions et solidarité avec les exclus. — Résolution

Comment pourrait-on supposer un seul instant que des militants révolutionnaires refusent de se proclamer solidaires de ceux qui sont frappés les premiers pour leur action révolutionnaire? Après la motion du patriote Grumbach (C.A.P.) qui reconnaît nettement le caractère « politique » des exclusions, il ne pourra plus se trouver de gens qui osent parler d'exclusions provoquées par imprudence ou maladresses, donc d'« exclus indéfendables », sans se couvrir de honte. La proclamation dans la période actuelle de l'inacceptation des exclusions pour délit de tendance, de la solidarité avec les exclus est à la fois le seul moyen de faire reculer la direction et d'assurer la cohésion des groupes révolutionnaires.

Discussion en vue d'une plateforme de fusion!

Action commune immédiate!

Telle est notre réponse. Nous nous réservons, comme cela est d'ailleurs indiqué au cours de la lettre, d'en préciser tel ou où de La Rocque parle de former des tel point pour la clarté de la discussion « milices ») pour aboutir en définitive à et, en particulier, dès que votre plate-

CE QU'IL FAUT LIRE

La IVe Internationale et la guerre.. 1 Le Plan de la C. G. T. ternationale Communiste (1919-la bureaucratie stalinienne dor et bonapartisme L. Trotsky. Cours Nouveau (1923).. 3 »

lution allemande 1 50 P. Frank. La Semaine du 6 au 12 Février 1 50

Le Gérant : Maria CRAIPEAU.



H. Carré-G. Pierson, imprimeurs 35, boulevard de Strasbourg, Paris (10°).